Revue des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X

Volume 3, Numéro 3, Juin 2025

Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société

revue.akiri-uao.org

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

DOI: https://dx.doi.org/10.4314/akiri

Site web: https://revue.akiri-uao.org/

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

UAO
Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue ***AKIRI***, consultez les bases de données ci-dessous :

auréHAL accès aux données de référence de HAL

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel (RE)CUEILLIR LES SAVOIRS

https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Scientific Journal Impact Factor

http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID

https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

Academic Resource Index ResearchBib

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814

AJOL AFRICAN JOURNALS ONLINE

https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing Indexing Portal

https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

DRJI

https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

SJIF 2025 : 6.586

REVUE ELECTRONIQUE

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations
E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargéde diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix HouphouëtBoigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Contacts

Site web: **https://revue.akiri-uao.org/**
E-mail : revueakiri@gmail.com
Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel : https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Sjifactor: http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID: https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

AJOL: https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

DRJI: https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « ***AKIRI*** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue ***AKIRI*** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :
Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^{e} siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **Guilty Feeling as a Catalyst of Moral Transformation in Nathaniel Hawthorne's The Scarlet Letter**
Michel PODA & Adama Sabine MOYENGA…….. **1-20**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.1

2. **Bonne gouvernance en Afrique : une relecture de l'Egypte antique dans the resolutionaries d'Ayi Kwei Armah**
Souleymane TUO…… **21-36**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.2

3. **Othello and Steve Richard: An Intertextual Reading of William Shakespeare's Othello and Jonathan Coe's The Rotters' Club**
SILUE Nannougou, SILUE Téněna Mamadou & TUO Wandja Fatoumata …… **37-49**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.3

Espagnol

4. **Las expresiones de la lesbofobia en Guinea Ecuatorial : entre prejuicios y violencias en Yo no quería ser madre (2019) de Trifonia Melibea Obono**
D'Acise Junior NGUIMBI…….. **50-59**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.4

Etudes germaniques

5. **Beiträge von Politik, Linguistik und Neuropsychologie in der Lernmotivation in Deutsch als Fremdsprache: Fall von der Côte d'Ivoire**
KOUADIO N'GUESSAN NORBERT…….. **60-76**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.5

Lettres Modernes

6. **Approche sémiotique de la communication de l'objet ''émergence'' face aux ''microbes'' en Côte d'Ivoire**
Abdoulaye TRAORE…….……..... **77-92**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.6

7. **L'étude des symboles dans les chansons koulango : le cas du Palongo d'Awa Kouman**
Kra Ferdinand KOFFI & Bi Irié Ernest TOUOUI…….... **93-104**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.7

8. **L'image de la société dans La République des slips d'Ayayi Togoata Apédo-Amah et Charles Manian**
Dramane OUOLOU…… **105-117**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.8

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

9. **Le schéma actantiel à l'épreuve des entreprises : analyse sémiotico-organisationnelle de Pike Place Fish**
Koffi François KOUADIO…….. **118-134**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.9

10. **Du schéma actantiel aux passions de la souffrance et de la résilience dans les larmes de dieu de Macaire Etty**
Dingny Yannick ASSOH……..... **135-151**
doi : **https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.10**

COMMNUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

11. **Analyse morphosyntaxique des constructions nominales en baoule-gôdê [gɔdɛ]**
N'DRE Damanan Joachim & KOUADIO Kouassi Clauterne……. **152-167**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.11

12. **Le yel-bũndi « proverbe » moaaga : entre tradition orale, culture et éducation**
Abdoul Dramane Karim COMPAORE……..... **168-178**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.12

13. **Kéita ! L'héritage du griot ou le défi de l'éducation de l'enfant Africain**
Yacinthe SAM……..... **179-191**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.13

14. **Communication digitale publique et formalisation des PME en Côte d'Ivoire : catalyseur ou simple accompagnement ?**
Pricille SEAN …… **192-208**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.14

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

15. **Marginalité et transnationalisme aux espaces frontières du Sud du Sénégal (1946-2012)**
Mohamed Lamine MANGA…… **209-222**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.15

16. **L'excision dans le Tagbana sud : rituels sacrés, festivité et pratiques soignantes (XIX^{e}-XX^{e} siècle)**
TOURÉ Bohantchin Anne Audrey & GBÉDIA Marc Stéphane…….. **223-232**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.16

17. **Protestantisme, coutumes et traditions dans l'ouest-volta de 1923 à 1977**
Essai KONATÉ……..... **233-251**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.17

18. **La commune mixte de Ouagadougou à l'ère de l'électrification, 1929-1936**
Salam DEMBÈGA……..... **252-263**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.18

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

19. Patrimoines funéraires et initiatiques à l'épreuve de l'urbanisation et des religions chez les Sénoufo de Côte d'Ivoire : le cas des régions du Poro et de la Bagoué (XX^e siècle-2012)
Tininnon COULIBALY…….. **264-282**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.19

20. Les Suamara de Dadieso, un noyau Asante intégré aux groupes baoulé et agni en Côte d'Ivoire (XVIII^e-XIX^e siècles)
Kan Yannick YEBOUE…….. **283-299**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.20

21. Félix Houphouët-Boigny (1946-1960) : stratégies et enjeux de la construction du parti unique
Kouakou Mechak N'GORAN……..... **300-311**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.21

22. Les funérailles d'une femme mariée à Lilgomdin (Bassem-Poessé) dans la province du Kouritenga
NIKIÉMA Victor & TRAORÉ Ténihan ……..... **312-327**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.22

23. Le Gabon et la Francophonie dans les médiations en Afrique centrale : deux acteurs au service de la paix et de la sécurité (1990-2005)
Landry Junior TADOU…… **328-345**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.23

24. Les rapports de solidarité entre les riches et les pauvres en Égypte ptolémaïque au III^e siècle av. J.-C.
Nahouo Youssouf COULIBALY & Hugues Marcel BOTEMA…… **346-362**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.24

25. La pédérastique en Grèce : acteurs, codes, typologies et valeurs en Grèce (Ve s. av. J.-C./ier s. apr. J.-C.)
Zrihonon Linda Simone DAMENAN…… **363-377**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.25

26. La gouvernance des transports collectifs conventionnels dans le processus de développement du district d'Abidjan (1960-1990)
Dié Octave MANIGA & Moro Jean Martial AHORO …… **378-390**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.26

27. Les madrassas en Côte d'Ivoire : naissance et évolution de 1948 à 1993
Arna KONATÉ……..... **391-409**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.27

28. Institutionnalisation d'un mouvement syncrétique, le cas de l'église papa nouveau
Affouminou Emmanuel SIGNAUX & Eugénie OUATTARA…… **410-422**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.28

29. Anthroponymie infantile dans la tradition abidji : l'exemple de Bécédi (Côte d'Ivoire) du XIX^e au XX^e siècle
KRÉ Okpobé Henriette…… **423-436**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.29

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

30. Rôles et Problèmes des élites musulmanes dans l'espace sénégambien, (XIX^e^-XXI^e^ siècles) : l'exemple du Sénégal
MAMADOU MARIAME DIALLO ……..... **437-454**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.30

31. Les cultures maraîchères dans le développement socio-économique des femmes de Bouaké (1984-2002)
Kissa Gnougué OUATTARA…… **455-471**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.31

Géographie

32. Gestion des boites vides des pesticides utilisés et risques sanitaires sur riziculteurs de la sous-préfecture de Boundiali
YEO Nafolo Drissa, COULIBALY Moussa & COULIBALY Mamoutou……. **472-486**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.32

33. Croissance démographique, intensification des activités agricoles et évolution du couvert forestier de la région de la Nawa (sud-ouest de la Côte d'Ivoire)
Hamed KOBENAN, Antoine Yapo GBOCHO & Tozan Bi ZAH …… **487-497**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.33

34. Difficile accès au foncier : une contrainte majeure à l'autonomisation économique des femmes dans la sous-préfecture de Taabo (Sud-Côte d'Ivoire)
Amenan Ba Inès KOFFI, Nogodji Jean YEO,
Dhédé Paul Eric KOUAME & Arsène DJAKO …….. **498-511**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.34

35. Dynamique climatique et systèmes de production agricole dans la commune de Arbollé, Burkina Faso
Tegwendé Habibou OUÉDRAOGO, Wendlassida OUÉDRAOGO,
Sayouba ILBOUDO & Lucien OUÉDRAOGO …….. **512-529**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.35

36. Dynamiques spatiales en milieu péri-urbain sénégalais : développement de projets d'aménagements publics et recul du foncier agricole à la périphérie Est de la ville de Kolda
Issa MBALLO & Aliou BALDE……..... **530-546**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.36

37. Évaluation de la fragmentation des bassins versants en urbanisation de Marza, Ngaoundéré, Cameroun entre 1990 et 2023
Lila Bibriven Reni & Deuleu Kamdem Rosine Aimee…… **547-572**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.37

Philosophie

38. L'observation scientifique complexe : entre erreur et vérité scientifique
N'Goran Vincent ALLA…….. **573-586**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.38

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

39. La pensée morale kantienne à l'épreuve des dilemmes médicaux contemporains : principes et perspectives éthiques
Yaya BAMBA..... **587-605**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.39

40. Spinoza et Locke : pionniers, apôtres de la laïcité et de la tolérance
Assanti Olivier KOUASSI & Jean-Marc Irié Bi IRIÉ..... **606-617**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.40

41. Le geste métaphysique de Nietzsche : l'exégèse de Heidegger
Dimitri OVENANGA-KOUMOU **618-633**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.41

42. La notion d'obstacle épistémologique : une notion ambigüe de l'épistémologie bachelardienne ?
Kouassi Yves Romaric GOLI..... **634-646**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.42

43. Crise démocratique et quête de légitimité : l'alternative de la palabre comme compromis à l'africain pour un développement des États d'Afrique francophone
Agnazoulèlou PITOKI..... **647-662**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.43

44. La déclaration sur le droit au développement et la problématique de sa mise en œuvre
Yaovi Mathieu ACCROMBESSI..... **663-676**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.44

45. L'école moderne sous l'emprise de l'idéal néolibéral : une analyse de CHRISTIAN LAVAL
BARRY Saidou..... **677-692**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.45

46. Crise environnementale et entropie démocratique : esquisse d'une médiation politico-écologique
Pascal BONKOUNGOU..... **693-710**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.46

47. Hospitalité universelle et intégration nationale des étrangers
Abdul Vassirima CISSE..... **711-722**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.47

48. La télémédecine, la voie de l'émergence médicale dans le monde
AMANI YAO VICTORIN..... **723-739**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.48

49. Engagement citoyen, démocratie et paix à la lumière de John Rawls
Souleymane DEMBELE, Vambé Blaise KONE & Mahamadou CISSE..... **740-753**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.49

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Anthropologie et sociologie

50. Connaissances populaires des effets de l'interaction entre l'environnement et l'Homme à Dédougou au Burkina Faso
Mariétou ZOBO, Abdoul Galilou SAWADOGO, Abdramane BERTHE, Ardjima NABA, Athanase Wendmèté OUMSAORE, Lalla BERTHE/SANOU & Patrice TOE…… **754-767**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.50

51. Analyse socio-anthropologique de la pratique de la circoncision chez les circonciseurs traditionnels sahéliens en Côte d'Ivoire : étude de cas à Abidjan et Daloa
Ahouansou Stanislas Sonagnon HOUNDJI……..... **768-781**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.51

52. Gestion isolée de la menstruation et rendement scolaire des jeunes filles à Botro (centre de la Côte d'Ivoire)
Affoué Edwige KOUAKOU…….…….. **782-801**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.52

53. Perceptions des mères et relations des soins dans le traitement de la malnutrition au district sanitaire de Ouahigouya (Burkina Faso)
Miyemba LOMPO, Koana Jacques LOMPO & Payaïssédé Salfo OUEDRAOGO…… **802-815**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.53

54. Pouvoir, harcèlement sexuel et santé au travail : décryptage sociologique d'une violence normalisée
Lhaur-Yaigaiba Annette OUATTARA…….... **816-830**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.54

55. Déplacés internes et maladie vectorielle : cas de la commune rurale de Guiaro, Burkina Faso
Adeline Dorothée KANDO, Eulalie ZONGO, Jacqueline SOW & Patrice TOE ……... **831-846**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.55

56. Orpaillage et développement communautaire en milieu rural : cas de la Sous-Préfecture de Kokumbo dans la région des lacs au Centre de la Côte d'Ivoire
Lassina KONE…… **847-860**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.56

57. Pratiques foncières urbaines et perceptions de l'avenir du maraîchage chez les exploitants à Bouaké (Côte d'Ivoire)
Hyppolite Lossé VAHI, Irafiala TOURE & Marcelline Débégnoun SORO…… **861-874**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.57

58. Les coopératives de vivriers et de maraîchers dans l'autonomisation des femmes rurales du département de San-Pedro
N'zué Koffi Arsène GNA…… **875-892**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.58

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

59. Sexe transactionnel chez les adolescentes et jeunes filles confiées : Quelques facteurs de vulnérabilités
Bi Zanhan Guy Marcel LEH…… **893-911**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.59

60. Déterminants de la persistance des pratiques traditionnelles de sécurité sociale chez les travailleurs informels à Bouaké
Hermann Medard SEUH……..... **912-922**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.60

61. Dessins animés et vulnérabilités sociales : analyse des contenus de sons et d'images des émissions pour enfants
Paulette Mappi Dzukou …….. **923-944**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.61

62. Légitimité Étatique en Côte d'Ivoire, présupposés théoriques selon Hagmann et Péclard
Cynthia Ozoua BAILLY …… **945-962**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.62

63. Acquisition foncière et conflit foncier en milieu rural ivoirien : cas du village de Kononfla
Adjoua Sandrine KOUADIO, Assemien BOUA & Adon Simon AFFESSI…… **963-977**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.63

64. Leadership-féminin en contexte de crise sécuritaire au Bénin : le numérique comme stratégie de résilience
Monique Ouassa-Kouaro, Boni Florent Tasso & S. Luther Rustico Tasso…….. **978-992**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.64

Psychologie

65. Autonomie décisionnelle, qualité de vie au travail et motivation des salariés du privé d'Abidjan
YAPI N'cho David & KOUAME Konan Simon……... **993-1005**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.65

66. Performances scolaires, Handicap et degré d'adaptation psychologique des élèves déplacés internes du Burkina Faso
Charlotte TOÉ ép. NIGNAN, Bawala Léopold BADOLO & Beli Alexis NEBIE…….. **1006-1021**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.66

67. Adolescence, délinquance et consommation de drogues : une analyse des facteurs psychologiques et socio-économiques sous-jacents
Saiba BAKOUAN……..... **1022-1038**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.67

68. Épuisement des travailleurs en fin de carrière : étude exploratoire sur les promotionnaires à Tchaodjo-Togo
Amaèti SIMLIWA PITALA …….. **1039-1051**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.68

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Science de l'éducation

69. Les perceptions sociales de la question enseignante au Burkina Faso
Yorsaon Christophe HIEN……..... **1052-1068**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.69

70. Impact des technologies numériques sur la gouvernance universitaire et l'amélioration de l'éducation au Tchad : Enjeux et perspectives
Abraham DAGUE, Alhadji MAHAMAT, Mbaindo DJIMRABEI & Mbaïrenaye NAMBE…….. **1069-1091**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.70

Sciences économiques

71. Entente entre nouveau management public, gouvernance et leadership : vers une redéfinition du management public
Karima EL GHIGHAI & Noufissa EL MOUJADDIDI …… **1092-1108**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.71

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Anthroponymie infantile dans la tradition abidji : l'exemple de Bécédi (Côte d'Ivoire) du XIX^{e} au XX^{e} siècle

KRÉ Okpobé Henriette
Département d'Histoire,
Université Alassane OUATTARA,
Bouaké, Côte d'Ivoire,
Email : h_kre@yahoo.com

Date de soumission : 09-04-2025
Date de publication : 30-06-2025
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.29

Résumé

Le système de dénomination chez les Abidji dans la région de Sikensi (au sud de la Côte d'Ivoire) regorge de sur(noms) de personnes autour desquels des mythes se sont formés. Ainsi des sur(noms) tels que *Wolakpê, Coucou*, *Wotowou*, *Okoko* liés aux circonstances de naissance de l'enfant et attribués à ce dernier pour lui donner la guérison ou conjurer le mauvais sort. Chez les Abidji du village de Bécédi, l'attribution de (sur)noms se fait lors d'une cérémonie spécifique devenue un mythe. C'est ce mythe que cet article propose d'interroger pour y relever son importance sociale. Il ressort de l'analyse des sources orales que ces surnoms sont porteurs de santé, écartent la mauvaise fortune, jouent également un rôle important dans la cohésion sociale du peuple abidji, en plus de resserrer l'alliance à plaisanterie entre le neveu/la nièce et la *nanan yi* (l'épouse de l'oncle maternel).

Mots clés : Abidji - anthroponymie – infantile - mythe - santé

Infantile anthroponymy in the abidji tradition: the example of Bécédi in the 19th century (Côte d'Ivoire)

Abstract

The Abidji naming system in the Sikensi region (south of Côte d'Ivoire) is full of personal nicknames around which myths have developed. These include nicknames such as Wolakpê, Coucou, Wotowou and Okoko, linked to the circumstances of a child's birth and attributed to the child to bring healing or ward off bad luck. Among the Abidji people of the village of Bécédi, (sur)names are given during a specific ceremony that has become a myth. It is this myth that this article proposes to examine in order to highlight its social importance. Analysis of the oral sources shows that these nicknames bring good health, ward off bad luck and play an important role in the social cohesion of the Abidji people, as well as strengthening the joking alliance between the nephew/niece and the nanan yi (the wife of the maternal uncle).

Keywords: Abidji - anthroponymy - Infant - Myth - Health

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Introduction

Peuples venus de la « Côte de l'Or » (K. R. Allou, 2000 : 800), l'actuel Ghana au XVII[e] siècle (K. R. Allou, 2000 : 803), les Abidji font partie du groupe ethnique Akan. Ils sont présents dans le Sud de la Côte d'Ivoire, particulièrement dans le département de l'Agnéby-Tiassa et ont pour chef-lieu la ville de Sikensi située à 70 km d'Abidjan, la capitale économique. Le peuple Abidji est composé de deux sous-groupes ethniques distingués par deux variantes linguistiques : les Egnébés[1] et les Ogbrou[2]. Selon K. R. Allou (2000 : 800),

> Enyembe et Ogbrou sont des termes qui en réalité désignent deux variantes linguistiques de la langue parlée dans le pays improprement appelé Abidji. Ce nom étant ignoré par les traditionnalistes, nous avons décidé d'appeler les populations de la sous-préfecture actuelle de Sikensi, Enyembe-Ogbrou mot qui, a l'avantage d'être connu d'elles. Il n'existe pas un nom d'ensemble qui les identifient, de sorte que chacun ne se reconnaît qu'à travers son patrilignage, base du système de filiation.

Le département de Sikensi[3] compte 12 villages (Gomon, Yaobou, Braffouéby, Bakanou A et B, Sahuyé, Elibou, Soukoukro (Soukou-Obou), Katadji, Badasso et Bécédi). Le phénomène de la migration fait que certains campements abidji, devenus des villages, se retrouvent dans le Département de Dabou (Akakro[4], N'Dimikro[5], Agnimangbo[6], Kotokodji[7] et Adangba-eby[8]) et dans celui de Tiassalé (Akpoungbou ou Akpoungou).

Bécédi[9] qui intéresse particulièrement cette étude est un village abidji installé sur son site actuel depuis le XVIII[e] siècle. Les Abidji de Bécédi sont venus, semble-t-il, du Ghana sous la conduite de leur chef Kongoï. Le nom du village provient du nom de la rivière Bécédi se trouvant sur la route de Dabou, le chef-lieu du peuple Odjoukrou et voisin des Abidji.

De tous les temps, le nom est un élément tenant une place importante dans toutes les sociétés, tribus et familles. En effet, servant à désigner une chose ou une personne, le nom est le mot ou groupe de mots par lequel toute chose est connue et est insérée dans l'espace. Que ce soit dans

[1] Ils sont présents dans les villages de Katadji, Bécédi, Braffouéby, Bakanou A et B.
[2] Elibou, Sahuyé, Badasso, Gomon, Soukoukro (Soukou-Obou), Yaobou.
[3] Le Département de Sikensi est divisé en deux sous-préfectures : celle de Sikensi et celle de Gomon.
[4] Campement fondé par certains habitants d'Elibou. En abidji, le village est appelé Akaby qui signifie le village d'Aka : c'est le village fondé par un certain Aka.
[5] Campement fondé par les habitants de Yaobou (particulièrement la famille N'Go) et Gomon : informations recueillies après de Djidji Félix le 29/05/2024.
[6] Campement fondé par certaines personnes du village de Bécédi et de Bakanou (informations recueillies auprès de Egny Guy Martial et de sa sœur Egny N'Dri Virginie, le 06/07/2024).
[7] Campement fondé par certaines personnes venant du village de Badasso (informations recueillies auprès de Egny Guy Martial et de sa sœur Egny N'Dri Virginie, le 06/07/2024).
[8] Campement fondé par certaines personnes venant du village de Bakanou B. (informations recueillies auprès de Egny Guy Martial et de sa sœur Egny N'Dri Virginie, le 06/07/2024).
[9] ***Bécé*** (machette) et ***yédi*** (terre promise, terre fertile, terre où il fait bon vivre). Le nom Bécédi signifie donc « tu travailleras à la sueur de ton front ».

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

les sociétés africaines, européennes et asiatiques, seule l'attribution d'un nom au nouveau-né fait rentrer ce dernier dans une famille, dans un clan. Le don du nom fait qu'il est reconnu et qu'il peut continuer sa croissance (éducation, travail, etc.) dans ladite société ou famille.

Les études anthroponymiques faites sur l'Europe médiévale (K. F Werner, 1977) montrent plusieurs similitudes avec l'anthroponymie africaine (J. Fédy, 2009), en particulier celle de certains peuples de la Côte d'Ivoire tels que les Baoulé (A. C. N'Guessan, 2021) : à savoir le nom ne se donne pas au hasard. « Il permet de signifier l'appartenance d'une personne ou d'une entité à une classe spécifique, de donner à chaque élément la possibilité d'affirmer sa singularité et de le faire (re)connaitre » (S. J. Sib, K. Y. Kouassi et K. O. Yeo, 2021 : 446). Signalons que même s'il existe quelques travaux sur l'anthroponymie de plusieurs peuples de la Côte d'Ivoire (Y. L. Yao, 2012 ; M. Gogbeu, 2004 ; D. Cl. Pagnet, 2005 ; etc.), aucun travail écrit n'a été fait sur celle des Abidji[10]. C'est en cela que repose l'originalité de notre travail. Toutefois, l'étude ne consistera pas à donner l'étymologie de tous les noms. Il s'agira plutôt de montrer le rôle de certains noms dans la guérison de maux qui minent la société abidji, surtout à Bécédi, d'une part, et, d'autre part, d'analyser et des noms considérés comme possédant des pouvoirs, mais non guérisseurs. En effet, quelle est la spécificité de l'anthroponymie infantile chez les Abidji, particulièrement chez ceux du village de Bécédi ?

Notre étude part du XIX^{e} siècle, temps où la religion traditionnelle est pratiquée par tous et s'achève à la fin du XX^{e}, période où l'influence du christianisme suscite l'abandon de certaines pratiques. Elle s'appuie sur les enquêtes faites en présentiel dans le village de Bécédi pour la plupart des personnes interrogées.

Le peuple Abidji croit à un être supérieur et à une vie dans l'au-delà. Dans le stock de noms donnés aux nouveau-nés, l'attribution de certains noms requiert donc un rituel particulier et d'autres ne sont attribués qu'après une cérémonie dite de « jeter et du rachat » faite par les *nanan yi* (les femmes des oncles maternels) pour la guérison de leur *méyi wê*[11]. Ainsi, nous montrerons, dans un premier temps, le système de dénomination chez les Abidji de Bécédi ; ce qui permettra d'observer le contenu du stock anthroponymique. Cela nous amènera à aborder, dans un second temps, la question des noms mythiques dans laquelle nous parlerons des noms de pouvoir et des noms guérisseurs, ainsi que leur lien avec les *nanan yi*. Ces

[10] Des études ont été faites sur la religion abidji. On note celles de Fernand Lafargue, 2008 et d'Adou Pascal Gnamba, 2014.
[11] Signifie littéralement en Abidji « l'enfant de ma sœur » c'est-à-dire le neveu/la nièce

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

différentes parties permettront de connaître l'anthroponymie et les croyances qui s'y rattachent chez les Abidji de Bécédi.

1. Un aperçu du système anthroponymique chez les Abidji

« Le nom d'une personne est le signe indicatif de son identité culturelle » (D. Cl. Pagnet, 2005). Comme tous les peuples, les Abidji ont des noms qui leur sont spécifiques et des noms montrant l'influence d'autres peuples. Une influence due au brassage culturel (mariage, cohabitation, voisinage) et à ses origines (royaume ashanti). Le mode d'attribution des noms suit plusieurs règles ce qui le rend complexe. Certaines règles du mode d'attribution des noms semblent inviolables et d'autres sont flexibles. Chez les Abidji en général et en particulier chez ceux de Bécédi, le nom est pris du côté du père.

> Dans les temps anciens, le premier fils était appelé Yédé et la première fille, Kock. Aujourd'hui, le fait de donner aux premiers enfants les noms des grands-parents paternels semblent être une règle établie et une mode mais cela ne l'est pas. Il faut signaler que le nom est pris du côté du père et rarement du côté de la mère car nous sommes une société patrilinéaire (informations recueillies auprès d'Orloye Siméon le 24/03/2023).

Le nouveau-né reçoit son nom le jour de sa naissance car le père, parfois en collaboration avec sa famille et sa femme, prévoit d'avance : « si c'est un garçon, je lui donnerai le nom d'un tel et si c'est une fille, elle s'appellera telle… ». Ce sont des noms donnés par affinité et qui rappellent une histoire.

Le stock de noms de Bécédi, voire le peuple Abidji, est divisé en deux :

- Femmes : Abenan, Adiohou, Adjo, Affoué, Afiba, Agnoumou, Agoua, Ahou, Akassi, Akissi (Ayi), Amani, Amoin, Assien[12], Aya, Awou, Baba, Badjô, Bébiyi, Bêbou (nom de rivière), Beda, Bédjou, Bla, Bokoué, Bossoman, Boto, Bra, Déa, Epi, Êtchè, Êtiè, Êtéhi, Eyi, Gbéhi, Matché, Makôn, Mompi, Mousso, N'Dri, Ômon, Ôgnôkpô, Rôdôm, Sakôm, Wottô, Wottèye, Wromou, Yaba, Yabô, Yon, You, Youpo.
- Hommes : Abouadjé, Abouè, Adou, Agbo, Ahouman, Akoi, Akou, Amani, Ango, Antché, Apkro, Assi, Ayo, Awassa, Badjo, Béhira, Benga, Biaffi, Braf, Brié, Dade, Bolowé, Brékounon, Daho, Dédé, Dibo, Diby, Ediba, Êtchè, Kadja, Kotou, Gbéby, Gbérê, Gbéyéfou, Gnakodji, Gogo, Kamenan, Kassi, Kobi, Koffi, Kongoï, Koto, Kotou, Kré, Makôn, Massèkê, Mel, N'Bro, N'Gatta, N'Dri, N'Gô, Odo, Okossi, Ôkpodji, Oponou, Oyou, Sédji, Tito.

[12] En Baoulé : *Assiè* signifie la terre (informations recueillies auprès de Kra Amenan Jacqueline épse Kouamé)

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Toutefois, on remarque l'existence de noms mixtes tels que N'Guessan, Okpobé, Gnagra, Brou, Ôkon, Akalé[13], etc. Signalons que chaque village abidji à des noms qui lui sont spécifiques. En voici quelques exemples : Djoupo et Gossou sont des noms spécifiques aux Abidji d'Elibou – Brié, Oponou, Kongoï, Gnakodji, Ango, Akou, et N'Gatta sont des noms spécifiques à ceux de Bécédi – Gnakou, Gnaga, Yofoua et Sébré pour ceux de Sahuyé – Eby, nom spécifique aux Abidji de Bakanou A – N'Gô pour ceux de Yaobou – Tchèbrey, Adagra et Kraffa noms propres à ceux de Sikensi. Il y a des noms communs à tous les Abidji : Kré, Ayo, Adou, Okpobé, Woto, Gnamkê, etc.

Le stock de noms de Bécédi est assez varié car des noms sont empruntés à plusieurs peuples africains, voire européens (la France). On trouve des noms d'origine ;

- Adioukrou (département de Dabou) : Yow – Yédiane – Yeble – Essoh – Miessi – Lath – Essane - Essime
- Alladian et Aviakam : Yesso – Akadjé – Beugré - Aké
- Baoulé[14] : Amoin – Yao – Kouamé, Brou – Béhibro (Béhiblo = allez-y jeter) – Houphouet – Dikébié (Nigué bié = quelque-chose qu'on ne peut pas nommer) – Fiessou (signifie champ)

S'agissant des noms d'origine baoulé[15], il n'est pas aisé d'affirmer avec certitude qu'ils sont spécifiques à ce peuple du centre de la Côte d'Ivoire. Les deux peuples, Baoulé et Abidji, ont plusieurs noms en commun et certains modes d'attribution de noms sont identiques tel que les noms numérologiques. Ce qui justifie le fait que les peuples ont les mêmes origines (le Ghana) et le fait qu'en Côte d'Ivoire, ils font parties du même groupe ethnique (les Akan).

- Burkinabé/Sénégalais/guinéen : Mamabou – Abdoulaye
- Française : Alebou[16] (addition des premières lettres des noms **Al**bert + Ne**bou**t) – Kapla
- Abbey : Assôkô (signifie revenant) – Boka

[13] Fille ou fils né après le décès du père.
[14] « Concernant les noms tels Amoin, Kouamé, Yao, Brou, Koffi, nous ne pouvons pas affirmer avec certitude qu'il s'agit de l'influence des Baoulé. Vu que nous venons tous du Ghana, il est plus plausible de penser que ce sont des noms que nous avons en commun. D'ailleurs, la majorité de nos chants, pour les cérémonies traditionnelles, sont en Baoulé. Cela montre notre proximité et les origines que nous avons en commun », les propos d-Orlowe Siméon, receuilli le 19/10/2022.
[15] Voir l'article de N'Guessan Affoué Cécile, 2021, dans *Akofena*, n°002, vol 1.
[16] Nom donné en mémoire d'Anatole Albert Nebout, administrateur de la Côte d'Ivoire de 1893 à 1911.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

On y trouve une influence de l'armée. En effet, le nom *Kapla* (rare) est une variation du mot caporal[17] (un grade dans l'armée). La présence des noms non abidji se justifie par les liens d'amitié, les alliances matrimoniales et la proximité avec certains peuples (O. H. Kré, 2023).
La plupart des noms, surtout les noms féminins, sont en voie de disparition : *Ôgnôkpô, Assien, Bokoué, Bossoman, Boto, Déa, Epi, Êtchè, Êtiè, Êtéhi, Eyi, Gbéhi, Matché, Mompi, Mousso, Rôdôm, Sakôm, Wottô, Wottèye, Wromou, Yabô, Yon, You*, etc... Cela s'explique par le fait qu'avec la colonisation et la christianisation, les gens abandonnent les noms abidji au profil des noms européens et des noms chrétiens.

Dans le système anthroponymie des Abidji de Bécédi, à partir du 9^{e} au 14^{e} enfant né d'une même femme, des noms spécifiques sont attribués. Cependant, le 15^{e} enfant d'une même femme n'a pas de nom typique : « on lui attribue le nom d'une personne aimée parmi les membres de la famille » selon les propos de Kobi Gnagra Jeanne. Quant à Kré N'Guessan Berthe épouse Abouo, elle affirme que « ma mère (Gnakou Amoin Pauline) nous disait que le 15^{e} enfant est un cadeau de la femme à sa famille biologique ». Elle donne à son enfant le nom d'un membre de sa famille avec lequel elle a des liens d'amitié ou une affection particulière. Ce membre de la famille peut être le père, la mère ou les frères et sœurs ou encore un(e) ami(e).

2. Les noms mythiques ou noms de pouvoir

Même si l'anthroponymie abidji n'attribue pas les noms aux enfants selon les jours de naissance, elle suit une règle bien établie à certains moments. Les noms attribués aux enfants selon le rang de naissance dans la fratrie. En pays abidji, comme chez les autres peuples ivoiriens voire africains, certains noms attribués aux gens sont des noms mythiques. En effet, ce sont des noms semblant cacher des mystères sur la vie terrestre et celle de l'au-delà. Une pratique que nous trouvons d'ailleurs chez les peuples du groupe ethnique Akan.

2.1. Les noms numérologiques

En pays Abidji, le mode d'attribution des noms semble assez complexe car il existe plusieurs modes de nomination. En effet, l'attribution de certains noms dans le système anthroponymique suit un rituel spécifique. Le nom se donne non seulement selon le rang qu'occupe l'enfant et le port de ces noms liés à la position dans la fratrie obligent les porteurs de ces noms à faire chaque année une cérémonie qui suit un rituel particulier. Ce sont les

[17] Monsieur Orlowe raconte qu'il a existé un camp militaire à Bécédi dans les années 1900-1905. Les habitants du village ne sachant pas prononcer le mot caporal disaient Kapla. De surnom donné à quelques habitants à cause de leur comportement (tendance à commander les autres), Kapla devient un nom propre (information recueillie le 24/03/2023).

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

noms Gnagra (9e enfant), Brou (10e enfant), Okon (11e enfant), Agnon (12e enfant), Ossan (13e enfant), N'Gbin (14e enfant). Le comptage se fait du côté de la femme : tous doivent provenir d'une même femme et cette dernière est honorée par la société. La gente féminine de Bécédi aime dire « il n'est pas donné à toute femme de mettre au monde ce type d'enfants. Il en est de même pour les jumeaux et leur Amani »[18] (selon les propos de Kamenan Amenan Jackie le 23/02/2024).

Chaque année, on leur donne les prémices des récoltes (igname, maïs, banane, aubergine, tara, etc.) des champs et ils sont lavés dans une eau dans laquelle est mise du kaolin et certaines feuilles. Le cycle est renouvelé chaque année. Ils portent des colliers spécifiques et ils ont des totems. Ainsi l'interdiction de consommer le poisson appelé silure et certains animaux tels que la mangouste et le varan. Lorsque ces interdits sont violés, ils tombent malades et les maladies sont vues comme des malédictions. Ils sont dotés de pouvoirs mystiques : ils se changent en serpent pour montrer soit leur mécontentement, soit leur joie, soit annoncer un évènement :

> Ma grand-mère paternelle (N'Dri N'Guesan Berthe épouse Kré) nous racontait que son neuvième enfant, Kré Gnagra Cécile, annonçait toujours sa venue au village par l'apparition d'un serpent spécifique. Lorsqu'elle voyait le serpent dans sa cour, elle savait que sa fille était en route pour chez elle au village (Kré N'Guessan Berthe épouse Abouo, information recueillie le 25/01/2024).

Dans la règle qui régit les noms numérologiques, il y a des exceptions. Par exemple, les noms *Kock* (donné à la première fille d'une fratrie) et *Yédé* (fils aîné) bien que donnant la position de l'enfant dans la fratrie, n'opèrent pas de pouvoir sur les enfants ainsi nommés. Ils ne jouissent d'aucune cérémonie ni d'aucun rituel. Quant aux noms numérologiques *N'Guessan* (3e enfant du même sexe successif) et *N'Dri* (4e enfant du même sexe successif), ils ne sont pas seulement liés au rang mais également au sexe. Concernant les jumeaux[19] (Kré et Ayo) et jumelles (Wotto et Wottèyé), leurs noms et leur pouvoir ne sont pas liés au rang, ni au sexe. *Kré*, *Ayo*, *Wotto* et *Wottèyè* ne sont pas des noms numérologiques, cependant, ils sont dotés de pouvoir et un culte est voué à ceux qui les portent. Cela réside dans le fait d'avoir été ensemble à la même période dans le ventre de la mère et de naître à quelques minutes d'intervalle. Ils sont également des êtres de pouvoirs et jouissent de cérémonie et de rituel spécifiques. Madame Kobi Jeanne, épouse Daho, dit ceci :

[18] En pays Baoulé, « les enfants dénommés hissan (3e enfant de même sexe), Blou (10e enfant), n'da (jumeaux) sont craints et honorés. Ces noms numérologiques sont accompagnés de cultes et autels pour prévenir des maladies et apporter le bonheur aux porteurs et aux géniteurs », (Y. L. Yao, 2012 : 50).
[19] Quand il s'agit d'un garçon et d'une fille : le garçon s'appelle Kré et la fille, Wotto.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

> C'est étonnant et extraordinaire de savoir que deux êtres vivants sont dans une même poche. Cela révèle du mystère de Dieu ! Enfants, ils sont tous les jours habillés en blanc avec du kaolin blanc sur le front et tout le corps, ainsi que leur mère. Le blanc car cette couleur est considérée comme le « bon esprit » et ils sont considérés comme des êtres purs et qui ont la faveur des dieux. C'est pourquoi, ils sont l'objet d'une attention particulière. Des chants leur sont adressés, ainsi qu'à leur parent, faisant louange de leur pouvoir et de la joie de les recevoir dans la famille. Ils doivent avoir les objets et tout est partagé à part égal.

Il en est de même pour celui qui naît après les jumeaux/jumelles. On l'appelle *Amani* et on lui voue le même culte.

Ils sont considérés comme de personnes surnaturelles dotées de pouvoirs surnaturels. Le repas de la cérémonie est le *foufou* de banane plantain et d'igname. Dans la sauce, on met le poulet (qui a servi pour le sacrifice) et les œufs. On lave le visage des enfants « surnaturels » avec de l'eau mélangée de plantes spéciales et de la poudre de kaolin : c'est avec cette mixture spéciale qu'on lave ces enfants. Selon les propos de Djoupo Okon Bernadin, le rituel se fait par un « adulte déjà initié et une qui voit dans le monde invisible et dont l'esprit est saint » c'est-à-dire de bonne moralité et ne pratiquant pas la sorcellerie « noir ». C'est tout ce rituel qui rend ces noms et les personnes les portant comme des gens et des noms dotés de pouvoirs. La religion traditionnelle fait un mythe autour des cérémonies et des rituels.

Dotés de dons mystiques par les noms portés, ainsi que le rang occupé, ces enfants voient ce que l'œil simple ne peut voir. Ainsi, « L'anthroponymie témoigne, à travers l'enfant, des rapports privilégiés entre le monde visible et invisible » (Y. L. Yao, 2012 : 55). Cependant, il est à signaler que ces noms perdent leur pouvoir lorsqu'il s'agit d'homonyme, c'est-à-dire quand il est donné à un enfant en mémoire d'un membre de la famille. Au regard de cela, est-ce à dire que c'est le rang qu'occupe l'enfant qui donne du pouvoir au nom ? Ou y a-t-il un mystère qui est à chercher ailleurs, par exemple dans les croyances abidji ? Sur ces interrogations, les informations recueillies disent que c'est un mystère qu'il est difficile d'expliquer car cela fait intervenir la religion. La croyance voudrait que le pouvoir du nom et celui de la personne qui le porte soient liés concomitamment au rang occupé dans la fratrie et au nom donné par rapport au rang occupé. Madame Kobi Janette, épouse Daho, dit que « c'est parce que l'enfant occupe ce rang qu'il a un tel nom et qu'il est doué de pouvoir. C'est un pouvoir inné, un don de Dieu, on vient de l'au-delà avec ».

À ce sujet, nous pensons que tout pouvoir humain vient de celui qui le reconnaît. C'est parce que la pensée collective considère qu'il s'agit d'un 3^{e} enfant du même sexe successif ou un 11^{e} enfant, ou encore un jumeau et qu'on lui voue un « culte » ; c'est ce fait qui donne le

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

pouvoir à la personne et au nom. En effet, tout ce que disent les gens (leur croyance) de l'enfant, le conditionne et il finit par être ce qu'on dit de lui. Par conséquent, son mental est formé à la considération. C'est aussi un aspect de l'influence du nom. Cette explication est appliquée également aux noms « guérisseurs » qui sont sensés apporter le bien-être à l'enfant et chasser le mauvais sort (la mort) dans la famille.

2.2. Anthroponymie et santé infantile

Comme les noms numérologiques doté de pouvoir, il y a des noms que nous pouvons qualifier de « guérisseurs »[20] dans la société abidji. Ces noms nous entrainent dans les croyances de la religion traditionnelle abidji.

En effet, le peuple Abidji croit que chaque personne a une mère dans l'au-delà qui envoie ses enfants sur la terre pour une période bien déterminée, courte pour les uns ou longue pour les autres. Cet enfant est chargé de venir chercher des biens (matériels et financiers) sur la terre et les rapporter à sa *brôlômou yia* qui signifie littéralement « mère d'en haut ou de l'au-delà ». La période achevée, cette dernière apparait sur la terre et rappelle à l'enfant de venir la rejoindre dans l'au-delà avec le gain reçu sur la terre par le biais des parents « adoptifs » qu'il a eu sur la terre. Selon, Madame Kobi Jeanne et Kamenan Amenan Jackie, le lien de l'enfant avec la mère « d'en haut » se voit lorsque l'enfant est tout le temps malade ou le couple ne fait que perdre leurs enfants dès le bas âge[21]. Mme Kobi Gnagra épse Daho et Kamenan Amenan Jackie racontent que pour couper le lien entre l'enfant et sa mère de l'au-delà, il faut une cérémonie spéciale[22].

En pays abidji et à Bécédi particulièrement, lorsqu'il y a des décès successifs des enfants de la belle-sœur ou l'enfant de la belle-sœur est tout le temps malade, une cérémonie est faite. Selon les explications reçues, on pourrait nommer cette pratique « cérémonie du rejet et du rachat »[23]. À la fin de la cérémonie, les épouses des oncles maternels donnent un nom à l'enfant pour conjurer le malheur. Mme Kobi Gnagra épse Daho et Kamenan Amenan Jackie donnent quelques étapes de la cérémonie :

> Les *nanan éyi*[24] préparent les accessoires (des pacotilles, habit fait des feuilles de plante ou avec un sac usé, chaussures usées) qui serviront à

[20] Y. L. Yao (2012 : 51) souligne que « Ces conceptions populaires de l'onomastique traditionnelle en rapport avec la santé infantile ont été étudiées dans les communautés ethniques de la Côte d'Ivoire (groupe akan : baoulé ; groupe krou : bété, dida, wê ; groupe mandé : yacouba, gouro et groupe gur : senoufo) en Afrique de l'ouest ».
[21] Informations recueillies le 23/02/2024.
[22] Informations recueillies le 23/02/2024
[23] Au pays baoulé, il s'agit du *Atonvrlê = yatô* (tomber) et *n'vrlè* (relever). Ce qui signifie littéralement « tombé et relevé » (Kra Amena Jacqueline épouse Kouamé). On pourrait dire « l'enfant est mort et revenu à la vie ».
[24] *Éyi* (les femmes) est le pluriel de *yi* (la femme).

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

> habiller l'enfant malade. Une libation est faite avec de la boisson pour faire intervenir les ancêtres afin que tout se passe bien. Puis, de la poudre de charbon est mis sur le corps de l'enfant. Ce dernier est habillé avec les « bel habit et les belles parures » et ses nanan éyi l'accompagnent avec des chants à sa *brôlômou yia* qui l'attend à *coucouêtiè*. Arrivé au lieu appelé *coucouêtiè*, l'enfant est déshabillé et ses accessoires sont jetés. On le laisse sur le lieu et les *nanan éyi* quittent l'endroit sans regarder derrière. Une personne guettant la scène, va après le départ des *nanan éyi*, prendre l'enfant en jetant une pièce de 5 francs en signe de rachat. Cette personne amène l'enfant à ses parents et lui donne un nouveau nom en signe d'une nouvelle naissance. L'enfant est enfermé dans une chambre et le lendemain matin, très tôt, il est lavé puis on lui met de nouveaux habits. C'est la fin et le lien avec sa *brôlômou yia* est définitivement coupé. L'enfant recouvre la santé ».

Voici quelques surnoms qui sont attribués après la cérémonie aux enfants sur lesquels cette pratique est faite : *Wôlakpê* (jette) = *Béhibro* (en pays baoulé) - *Wôtô owou* (la terre est finie) - *Okoko* (banane) - *Gbêrè* (mangouste) – *Tépé* (panier) – *Ôtchrô* (hôte). À vrai dire, toute chose faisant partie de la nature peut servir à nommer l'enfant « rené ». La cérémonie se pratique aussi sur les adultes et les enfants morts, mais ce sont des cas rares. La spécialité de cette cérémonie à Bécédi, c'est qu'elle se fait par les femmes des oncles maternels (*nanan éyi*).

En pays abidji, il existe une alliance à plaisanterie entre les oncles maternels (les nanan) et les enfants de leurs sœurs. Le neveu/la nièce est appelé(e) en langue abidji « méyi wê = l'enfant de la sœur » et au pluriel « méyi ôwê = les enfants de la sœur ». L'influence baoulé fait que le mot le plus utilisé est « djanoufouê ». Cependant ce mot d'origine baoulé, *djanoufouê*, ne désigne pas le neveu ou la nièce, mais plutôt « quelqu'un envoyé pour une course à pied »[25]. Kra Amenan Jacqueline épouse Kouamé raconte que « les oncles, le plus souvent âgés, demandaient à leurs neveux d'aller faire leurs courses et leur disant « vous êtes nos pieds », car avant l'arrivée des différents moyens de déplacement, tout se faisait à pied ». Utilisé par le peuple Abidji, particulièrement celui de Bécédi, le mot *djanoufouê* change de sens étymologique car il désigne plutôt les neveux du côté maternel ou les enfants issus d'une alliance avec un homme d'un autre village.

L'alliance à plaisanterie entre l'enfant et le frère de sa mère fait que ce dernier peut envoyer ses neveux partout où il veut pour faire ses courses. L'aspect « envoi » peut justifier le fait que les oncles maternels emploient le mot *djanoufouê* au lieu de celui de *méyi wê* pour désigner les enfants de leurs sœurs. Bien qu'étant un peuple pratiquant le patriarcat, le côté maternel joue un rôle important chez les Abidji. En effet, il existe des liens forts entre les

[25] Informations recueillies auprès de Kra Amenan Jacqueline épouse Kouamé le 25/03/2025.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

oncles maternels (nanan) et leurs neveux[26]. Brou N'Guessan Pascal raconte que l'amour et l'alliance à plaisanterie entre l'oncle maternel (nanan) et le neveu (djanoufouê) tirent leur origine du temps où les Abidji de Bécédi pratiquaient le matriarcat :

> Lorsque nous habitions le Ghana, nous pratiquions le matriarcat. Lors de notre fuite de notre royaume, à cause de la guerre, nous devions traverser le fleuve Comoé. Le génie de ce fleuve a demandé qu'on lui sacrifie un enfant afin que ses eaux se fendent de part et d'autre pour pouvoir la traverser. Notre chef Konghoï a demandé à sa sœur de sacrifier son fils. Mais elle a refusé et se fut Bedia, le fils du chef qui fut sacrifié. Cet incident amène le chef Konghoï à nous imposer la pratique patriarcale (Informations recueillies le 26/03/2023).

Cette alliance à plaisanterie se pratique également entre le neveu et l'épouse de l'oncle maternel, appelée *nanan yi* (nanan = grand-père[27] et yi = la femme/l'épouse). Ce qui donne littéralement « la femme ou l'épouse du grand-père ».

Le rôle (envoi pour des courses) joué par le *nanan* auprès de son neveu/sa nièce est, également, le même joué par la *nanan yi*. Un des rôles de la *nanan yi* est d'attribuer des surnoms aux neveux et nièces de son mari. Les surnoms décrivent le plus souvent le physique ou la qualité morale du neveu. Chez les Abidji de Bécédi, la *nanan yi* joue un rôle important dans le processus de guérison des *méyi ôwê*. « L'entente entre le *méyi wê* et la nanan yi apporte une bonne cohabitation mais elle resserre le lien entre les trois familles : celle du nanan, celle de la *nanan yi* et celle du *djanoufouê* », nous disent Brou Vincent, Brou N'Guessan Pascal et Brou David, qui notent également que « cela nous aide dans les règlements de conflits ».

Conclusion

Le système de dénomination chez les Abidji dans la région de Sikensi, en particulier dans le village de Bécédi est assez complexe. Toutefois, nous remarquons que comme tous les peuples, le stock de noms des Abidji de Bécédi regorge de noms qui lui sont propres et des noms issus des contacts avec d'autres peuples. Cependant, on note la disparition de certains, surtout du côté des femmes. Cette disparition est due à la colonisation et à la christianisation.

[26] Le lien fort entre neveu et oncle maternel existe chez le peuple Dan. Cependant, il y a des divergences telles que voler et avoir des rapports sexuels avec la femme de l'oncle (A. Marie, L'Homme, 1972 : 14). Ces pratiques sont une abomination chez le peuple Abidji.

[27] En abidji, le frère est appelé *makpê* donc le frère de la mère devrait s'appelé *yia* (mère) *makpê*. Exemple, le frère de ma mère se dit *emi yia makpê*. Toutefois, le fait de ne pas les nommer *yia makpê* mais plutôt nanan est un titre honorifique, un signe de respect. Cela montre également l'alliance liant l'oncle maternel à son neveu. Signalons que l'oncle paternel n'a pas ce titre et d'alliance à plaisanterie avec le fils/la fille de son frère. Mais, il peut avoir une complicité entre l'oncle paternel et le neveu.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Le système anthroponymique suit des règles complexes : l'enfant reçoit un nom selon son rang dans la fratrie, selon les circonstances de naissances ou selon les évènements de la vie courante. On y trouve des « noms simples » et des « noms de pouvoir » ainsi que des « noms guérisseurs ». Les noms de numérologiques et les noms « guérisseurs » font intervenir la religion traditionnelle et les croyances des Abidji. Des mythes et des mystères se fondent autour de ces noms.

L'attribution des noms numérologiques requiert une cérémonie et un rituel qui se font chaque année. Tandis que pour les noms « guérisseurs », la cérémonie et le rituel se fait une fois pour toute la vie de l'enfant. À Bécédi, la cérémonie et le rituel des noms « guérisseurs » sont fait par les *nanan éyi*. Cela renforce le lien à plaisanterie existant entre le *méyi wê* et la *nanan yi* et resserre le lien entre les familles alliées. Par ailleurs, l'attribution des noms jouent également un rôle important dans la cohésion sociale du peuple abidji.

Au terme de cette étude, nous pensons que si certains noms sont considérés comme sans pouvoir et d'autres comme des noms de pouvoir et des noms « guérisseurs », c'est à cause de la foi que mettent les gens de Bécédi en ces pratiques qui fait qu'il y a pouvoir et que ce pouvoir est reconnu. C'est également cette conviction qu'ils ont, qui fait que la guérison s'opère.

Références bibliographiques

Sources orales

N°	Noms et prénoms	Statut	Dates et thèmes abordés
1	AKPRO Awassa Alphonse	Enseignant à la retraite	27/03/2024 à Abidjan -L'anthroponymie abidji -Cérémonie de l'attribution du nom
2	BROU David	Planteur	24/02/2024 à Bécédi -L'attribution en pays Abidji -Les surnoms « guérisseur » et les *nanan éyi*
3	BROU N'Guessan Pascal	Porte-parole de la famille Koto Yao et Conseiller du Député-Maire de Sikensi	26/03/2023 et le 25/02/2024 à Bécédi -l'anthroponymie abidji - Le rôle des *nanan éyi* dans l'attribution des surnoms -Le nom de la Cérémonie de l'attribution des surnoms - l'histoire de Bécédi
4	BROU Vincent	Planteur à Bécédi	13/01/ et 23/03/2023 – 26/02/2024 à Bécédi -Histoire de la migration du peuple Abidji - L'histoire Bécédi -L'attribution des noms en pays Abidji
5	Djidji Félix	Doctorant en Histoire à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké	29/05/2024 à Abidjan -la migration des Abidji -le nombre des villages abidji et les différents départements
6	DJOUPO Okon	Prêtre et directeur de	01/03/2024 à Dabou

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

	Bernadin	collège à Dabou	-Le nom et la guérison -Les noms spécifiques -La fonction du nom dans la tradition et dans la Bible
7	EGNY Guy Martial	Pasteur de l'Église des Assemblées de Dieu	06/07/2023 à Korhogo -La formation des villages abidji hors du département de Sikensi
8	EGNY N'Dri Virginie	Ménagère à Abidjan	06/07/2024 à Korhogo -La formation des villages abidji hors du département de Sikensi - La cérémonie du « jeté et du rachat »
9	KAMENAN Amenan Jackie	Ménagère à Bécédi	23/02/2024 à Bécédi -L'anthroponymie Abiji -L'attribution des surnoms « guérisseur » -la Cérémonie de l'attribution des surnoms -Le lien entre *neveu* et *nanan yi*
10	KASSI Julien	Curé de la paroisse à Dabou	28/02/2024 à Dabou -La migration du peuple Abidji -Les surnoms « guérisseurs » et leur rôle -La fonction du nom dans la tradition et dans la Bible
11	KOBI Gnagra Jeanne épouse Daho	Ménagère à Bécédi	23/02/2024 à Bécédi -L'attribution des surnoms « guérisseur » -la Cérémonie de l'attribution des surnoms - Le nom de la Cérémonie -Le lien entre neveu et nanan
12	KRÉ N'Guessan Berthe épouse Abouo	Ménagère à Bécédi	25/01/2024 à Bécédi -L'attribution des noms -Le pouvoir du nom -nom de la cérémonie d'attribution des noms
13	Kra Amenan Jacqueline épouse Kouamé	Enseignante à Bouaké	25/03/2024 à Bouaké -Les noms guérisseurs et de pouvoir en pays Baoulé -La cérémonie des noms guérisseurs et de pouvoir en pays Baoulé
14	(Feu) ORLOYE Nahin Siméon	Planteur à Bécédi	19/10/2022 et 24/03/2023 à Bécédi -L'histoire de Bécédi -Le mode d'attribution des noms - Étymologie de certains surnoms -l'attribution des surnoms et les *nanan éyi*

Bibliographie

ALLOU Kouamé René, 2000, « Histoire des peuples de civilisation akan. Des origines à 1874 », thèse pour le doctorat d'état, non publiée, à l'Université d'Abidjan Cocody (Côte d'Ivoire), non édité, 1499 p.

CANUT Cécile et SMITH Étienne, « Pactes, alliances et plaisanteries. Pratiques locales, discours global », *Cahiers d'études africaines*, 2006, n°184, p.1-55.

DELUZ Ariane, 1967, « Anthroponymie et recherche historique », *L'Homme*, tome 7 n°1, p.32-49.

FÉDRY Jacques, 2009, « "Le nom, c'est l'homme". Données africaines d'anthroponymie », *L'Homme*, n°191, p.77-105.

FOFANA Daouda, « Onomastique et contes ivoiriens ou dimensions spirituelle et sociologique du nom dans la culture ivoirienne », p.92-108, In https://edition-efua.acaref.net/wp-content/uploads/sites/6/2021/10/Daouda-FOFANA.pdf consulté le 22 février 2024

KRÉ Okpobé Henriette, 2023, « Anthroponymie et cohésion sociale à Bécédi (Côte d'Ivoire), dans *Actes de colloque en hommage à monsieur Moustapha GONGNIMBOU, Directeur de recherche en Histoire africaine, organisé par le Département Sciences Juridiques Politologie et Histoire à l'Institut des Sciences des sociétés (INSS)/CNRST*. Ouagadougou, les 25 et 26 mai 2023. Quelles contributions de la science historique au développement sociéconomique des Nations africaines ? Tome 2, Presses Universitaires, p.291- 310.

MARIE Alain Parenté, 1972, « échange matrimonial et réciprocité (I) », In *L'Homme*, tome 12, n°3. p.5-46.

N'GUESSAN Affoué Cécile, 2021, « Quelques modalités d'attribution anthroponymiques baoulé : l'exemple de l'Ahétou », *Akofena*, n°002, vol 1, p.3-16, https://www.revue-akofena.com/wp-content/uploads/2021/09/01-T02-01-pp.03-16.pdf, consulté le 29 février 2024

PAGNET Doh Clément, 2025, « LES noms Wè : valeur expressive et didactive, un exemple de créativité poétique dans la littérature orale africaine », thèse unique de doctorat, soutenue le 20 / 05 / 2005 à Université d'Abidjan Cocody (Côte d'Ivoire), 328 p., non publié, en ligne et consulté le 20 mai 2024.

SIB Sié Justin, KOUASSI Koffi Yeboua et YEO Kanabein Oumar, 2021, « Patronymes et catégorisation linguistique de quelques peuples de Côte d'Ivoire », In, *Akofena*, spécial N°3, p.445-458.

YAO Yao Léopold, 2012, « Anthroponymie et santé infantile en Afrique : exemple des communautés ethniques de la Côte d'Ivoire », *European Scientific Journal*, vol 8, n°29, p.49-63.

Références électroniques

https://www.ins.ci/documents/rgph/AGNEBY_TIASSA.pdf